

JANVIER 2021

CANCER INFO

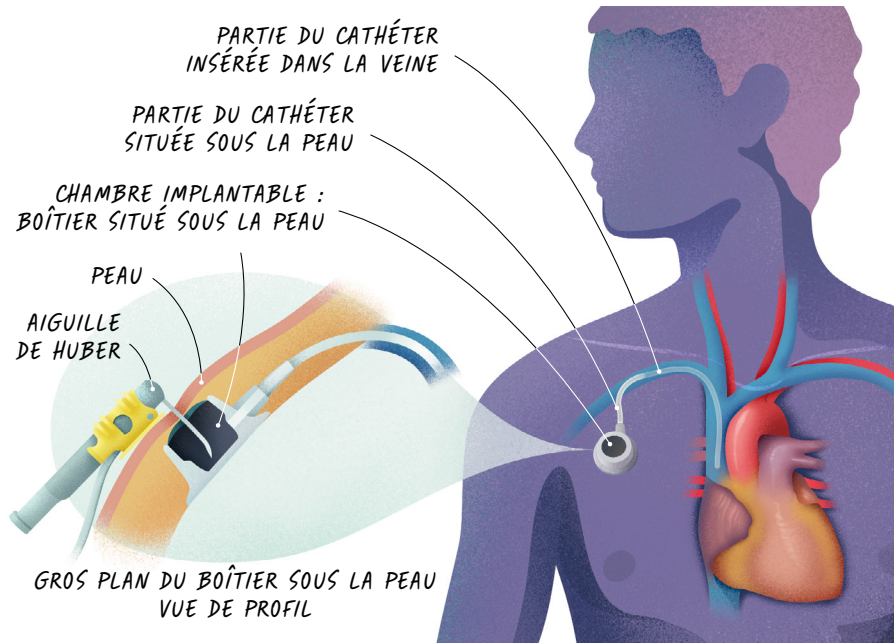
FICHES PATIENTS

LA CHAMBRE À CATHÉTER IMPLANTABLE

SOMMAIRE

- 03** INTRODUCTION
- 04** QU'EST-CE QU'UNE CHAMBRE À CATHÉTER IMPLANTABLE ?
- 05** À QUOI SERT UNE CHAMBRE À CATHÉTER IMPLANTABLE ?
- 06** COMMENT SE DÉROULE LA POSE D'UNE CHAMBRE À CATHÉTER IMPLANTABLE ?
- 12** QUELLES SONT LES COMPLICATIONS ÉVENTUELLES DE LA POSE D'UNE CHAMBRE À CATHÉTER IMPLANTABLE ?
- 13** QUELLES SONT LES PRÉCAUTIONS AU QUOTIDIEN ?
- 14** COMMENT EST UTILISÉE LA CHAMBRE IMPLANTABLE ?
- 16** QUAND ET COMMENT LA CHAMBRE IMPLANTABLE EST-ELLE ENLEVÉE ?
- 17** MÉTHODES ET RÉFÉRENCES

LA CHAMBRE À CATHÉTER IMPLANTABLE



INTRODUCTION

La chambre à cathéter implantable (CCI) appelée aussi chambre implantable, port-à-cath® ou PAC, est un dispositif médical prescrit par votre médecin oncologue ou hématologue.

Elle est mise en place pour faciliter l'administration, par les veines, de certains traitements médicamenteux anticancéreux (chimiothérapies conventionnelles, immunothérapies, thérapies ciblées, etc.). Elle peut aussi être utilisée pour injecter d'autres traitements tout au long de votre parcours de soins.

Ce dispositif permet d'éviter les injections répétées dans des petites veines, dites périphériques, qui sont plus fines, plus fragiles et qui peuvent s'abîmer et devenir douloureuses.

REMARQUE

Afin de ne pas alourdir le texte de cette fiche, nous avons employé le masculin comme genre neutre pour désigner aussi bien les hommes que les femmes.

QU'EST-CE QU'UNE CHAMBRE À CATHÉTER IMPLANTABLE ?

Une chambre à cathéter implantable est composée de deux éléments : un cathéter et un boîtier. Le cathéter est un long tuyau fin et souple qui est introduit le plus souvent au niveau de la base du cou dans une grosse veine qui rejoint le cœur, la veine cave supérieure. Le cathéter est relié à un boîtier ou chambre qui est placé sous la peau. Le boîtier mesure entre 2 et 2,5 centimètres de diamètre. Son épaisseur peut varier de 7 à 15 millimètres. La chambre implantable est plus ou moins visible sous la peau, en relief. Cela dépend de votre corpulence, de sa localisation et de la taille du dispositif qui a été posé.

Le boîtier de la chambre implantable est souvent placé en haut à droite du thorax en dessous de la clavicule. Cependant, son emplacement n'est pas défini de manière stricte. Dans certains cas, il peut être placé du côté gauche ou encore à proximité du pli de l'aîne, notamment s'il existe des contre-indications telles que certaines localisations de cancer. Votre médecin vous indiquera, avant l'intervention, la localisation prévue dans votre situation personnelle.

À QUOI SERT UNE CHAMBRE À CATHÉTER IMPLANTABLE ?

Ce dispositif permet de préserver vos veines superficielles en injectant directement votre traitement dans une veine qui est plus large et plus résistante.

L'injection dans la chambre implantable est également plus confortable et moins douloureuse que le fait de piquer directement dans la veine puisque l'aiguille ne traverse que la peau qui se situe au-dessus du boîtier.

COMMENT SE DÉROULE LA POSE D'UNE CHAMBRE À CATHÉTER IMPLANTABLE ?

Le plus souvent, la pose d'une chambre à cathéter implantable ne requiert pas d'hospitalisation. Elle est réalisée en ambulatoire (ou hôpital de jour), c'est-à-dire que vous rentrez chez vous le jour même de l'intervention et ne dormez pas à l'hôpital. La chambre implantable est, le plus souvent, posée sous anesthésie locale. Une anesthésie générale est parfois nécessaire. L'intervention dure entre 15 et 30 minutes.



QUI POSE LA CHAMBRE IMPLANTABLE ?

La chambre implantable est mise en place par un médecin : chirurgien, anesthésiste ou radiologue interventionnel.

Dans certains établissements de santé, elle peut être posée par un professionnel paramédical, infirmier ou manipulateur en électroradiologie médicale, formé à ce geste.

Avant l'intervention

L'équipe soignante vous questionne sur votre état de santé, vos antécédents médicaux et vos activités pouvant avoir une influence sur la zone où le dispositif est posé. Il s'agit d'une vérification obligatoire afin de mettre en place le dispositif approprié à votre état.

Signalez toute information que vous jugez utile, notamment si :

- vous avez des traitements en cours pour d'autres maladies ;
- vous êtes à risque de saignements, notamment si vous prenez des traitements pour fluidifier le sang tels que des anticoagulants ou des antiagrégants plaquettaires ;
- vous avez des allergies à certains médicaments, produits ou pansements ;
- vous êtes enceinte ou pensez l'être ;

- vous pratiquez certains sports tels que la plongée, les sports de tir, de raquette, de combat et ceux à risque de choc (hockey, rugby, équitation...) ou certains instruments de musique (violon par exemple) ;
- votre état de santé nécessite qu'un transport soit organisé vers le lieu de l'intervention ;
- votre état de santé ne vous permet pas de maintenir la position allongée à plat pendant 10 minutes, ou encore si vous portez un corset ou une minerve cervicale ne pouvant être retirés.

L'équipe vous remettra ou vous enverra une feuille de renseignements sur le déroulement de la pose de chambre implantable.

Le jour de l'intervention

Suivez attentivement les consignes de préparation qui vous ont été communiquées lors de la prise de rendez-vous et/ou par courrier.

Prenez une douche selon les consignes de préparation. Souvent, il n'est pas nécessaire d'être à jeun pour cette intervention. Sauf avis médical contraire, vous pouvez prendre vos médicaments selon vos habitudes.



PENSEZ À PRENDRE AVEC VOUS

- Votre carte d'identité, votre carte Vitale et votre carte de mutuelle si vous en possédez une.
- Les ordonnances détaillant vos traitements en cours.
- Le résultat de votre dernière prise de sang, si demandé par l'équipe médicale.
- Les résultats de vos examens d'imagerie précédents.
- Si votre état de santé nécessite qu'un transport soit organisé vers le lieu de l'intervention, le « bon de transport » qui vous aura été remis.

L'intervention

L'intervention se déroule au bloc opératoire ou en salle de radiologie interventionnelle.

À votre arrivée dans le service, votre dossier est complété, puis une tenue et un bracelet d'identification vous sont remis.

Pour être plus à l'aise, pensez à aller aux toilettes juste avant l'intervention.

Vous êtes ensuite accompagné dans une cabine de préparation afin d'y déposer vos vêtements et accessoires et revêtir la blouse en tissu ou en papier, la charlotte, le masque et les sur-chaussures qui vous ont été remis. Enfin, vous êtes accompagné en salle d'intervention.

Vous êtes installé en position allongée sur la table d'intervention. L'équipe de la salle d'intervention vérifie à nouveau votre identité, vos antécédents et les médicaments que vous prenez.

Votre peau est d'abord désinfectée. Le professionnel en charge de l'intervention vous demande ensuite de tourner la tête du côté opposé à la pose et dispose le champ opératoire qui délimite les zones stériles d'intervention. Le champ est susceptible de passer au-dessus de votre visage, mais l'équipe s'assurera que vous êtes dans une position confortable. Un produit anesthésiant est injecté au niveau des zones où seront placés le cathéter et la chambre. Lors de l'anesthésie, il est naturel de ressentir une sensation de chaleur et de picotements sous la peau, qui vont vite s'atténuer. Pendant la durée de l'intervention, vous ne devez pas toucher, ni déplacer le champ opératoire afin de le garder stérile. Il ne faut pas hésiter à exprimer à l'équipe soignante ce qui vous est désagréable.

Une fois que les zones d'intervention sont devenues indolores, vous « sentirez » toujours les gestes de l'opérateur sur votre peau sans que cela occasionne une douleur. Ce ressenti est tout à fait normal. Le cathéter est introduit dans une veine du cou ou une veine située sous la clavicule, soit à l'aide d'une

aiguille sous contrôle d'un appareil d'échographie, soit via une petite incision d'environ 1 centimètre. Puis, il est amené jusqu'à la veine cave supérieure. Cette action peut déclencher des palpitations (impression que le cœur bat plus fort, plus rapidement et/ou de façon irrégulière). Cette sensation, qui peut être désagréable, est tout à fait habituelle et disparaît rapidement. La bonne position de l'extrémité du cathéter dans la veine cave supérieure est contrôlée par radiographie et/ou en analysant l'activité électrique du cœur (ECG) avec un appareil spécifique. La chambre, c'est-à-dire le petit boîtier, est ensuite reliée au cathéter puis insérée sous la peau via une incision d'environ 3 centimètres.

Les incisions sont enfin refermées à l'aide de fils ou de colle chirurgicale. Un pansement est appliqué.

En fin d'intervention, l'opérateur vérifie que la chambre implantable fonctionne bien et réalise une première injection avec du sérum physiologique. L'équipe soignante respectera un délai de cicatrisation avant de pouvoir injecter des traitements par la chambre implantable.

Après l'intervention

Une radiographie de contrôle est éventuellement réalisée pour visualiser le bon positionnement du cathéter. Vous êtes accompagné dans une chambre pour 1 à 2 heures de surveillance.

L'équipe soignante vous remet :

- une carte d'identification du dispositif, qui décrit ses caractéristiques, un livret d'information et un carnet de surveillance ;
- une ordonnance de médicaments à prendre en cas de douleur ;
- une ordonnance de soins infirmiers afin d'assurer la continuité des soins en ville : surveiller la cicatrisation, refaire le pansement, retirer, le cas échéant, des fils de suture et repérer les éventuels signes de complications.

Vous pouvez ensuite rentrer chez vous. Il est préférable de ne pas conduire et de vous faire raccompagner par quelqu'un.

**LA CARTE D'IDENTIFICATION DE LA CHAMBRE IMPLANTABLE**

Une carte d'identification du dispositif, un livret d'information et un carnet de surveillance vous sont remis. Ces documents contiennent des informations sur le dispositif telles que la date et le lieu où il a été

posé, les précautions d'utilisation et les dates des injections réalisées. Gardez-les avec vous et présentez votre carnet de surveillance à l'équipe soignante avant utilisation de votre chambre implantable.

Les premiers jours suivant l'intervention

Pendant les 48 heures suivant la pose de la chambre implantable, vous pouvez ressentir une gêne au niveau du cou et en regard du boîtier. Elle pourra être atténuée par la prise des médicaments antidouleur prescrits par le médecin. Sauf prescription contraire, ne prenez pas d'aspirine parce que ce médicament augmente le risque d'hématomes et de saignements. Ne prenez pas non plus d'anti-inflammatoires (médicaments de la famille de l'ibuprofène) parce qu'ils peuvent masquer d'éventuels signes d'infection.

Bougez régulièrement, notamment la tête et le cou dans toutes les directions afin d'éviter les contractures dans la zone où la chambre implantable a été posée.

Si un pansement a été appliqué, il doit être refait par un infirmier dans les 48 heures suivant l'intervention. Ensuite, il est changé régulièrement jusqu'à cicatrisation.

**ATTENTION**

En cas de fièvre inexplicée, de douleurs importantes, de gonflement au niveau du cou ou de l'épaule du

côté de la chambre, d'écoulement inhabituel, contactez rapidement votre équipe soignante.

Tant qu'un pansement est en place pour couvrir la zone d'intervention, faites attention à ne pas le mouiller lorsque vous vous douchez. Si, par mégarde, vous mouillez le pansement, tamponnez-le immédiatement pour sécher la zone et prévenez votre infirmier pour qu'il vienne le changer rapidement afin de limiter tout risque d'infection.

Si le pansement est sale, humide ou se décolle, il doit être changé sans délai.

Lorsque la zone d'intervention est refermée avec de la colle chirurgicale, vous pouvez vous doucher sans problème juste après l'intervention, en évitant de frotter la colle.

Selon les instructions de l'équipe soignante, après quelques jours, le pansement pourra être enlevé tout en laissant les sutures en place. Si les fils sont résorbables, ils se détachent naturellement au bout d'une dizaine de jours. S'ils ne le sont pas, votre médecin ou votre infirmier les enlève au bout de 10 à 15 jours.

Dès cicatrisation de l'incision, vous retrouverez votre vie quotidienne habituelle (bains, activités, sport...).

QUELLES SONT LES COMPLICATIONS ÉVENTUELLES DE LA POSE D'UNE CHAMBRE À CATHÉTER IMPLANTABLE ?

Les complications éventuelles de la pose d'une chambre implantable sont le plus souvent mineures. Il peut s'agir de la formation d'un hématome qui se manifeste par un gonflement douloureux et une couleur bleutée au niveau de la zone d'intervention. Cet hématome est dû à un amas de sang sous la peau.

Il existe également un risque d'infection pouvant conduire au retrait du cathéter. Il est donc essentiel de prendre toutes les précautions au quotidien (voir ci-dessous).

D'autres complications, plus rares, peuvent nécessiter des soins spécifiques comme en cas de non-cicatrisation, de caillot dans la veine, de pneumothorax (fuite d'air autour du poumon), d'entrée d'air par le cathéter dans la veine ou encore de réaction allergique au produit anesthésiant. Il existe aussi un faible risque que le boîtier se déplace légèrement ou se détache du cathéter. Ces phénomènes sont surveillés par l'équipe soignante.



ALERTEZ RAPIDEMENT VOTRE ÉQUIPE SOIGNANTE

Notamment en cas de :

- écoulement au niveau de la cicatrice;
- gonflement, douleur importante ou rougeur au niveau de la chambre implantable ou du bras;
- fièvre et/ou frissons;
- difficulté ou gêne pour respirer.

Si vous présentez des signes de complication pendant la nuit, les week-ends et les jours fériés, alertez le service des urgences de votre hôpital ou appelez le numéro de contact de continuité de soins indiqué par votre équipe soignante.

QUELLES SONT LES PRÉCAUTIONS AU QUOTIDIEN ?

Après la cicatrisation, environ 10 à 15 jours après la pose, et en dehors des périodes d'utilisation de la chambre implantable, vous pouvez reprendre une activité normale.

- Aucun pansement n'est nécessaire.
- Vous pouvez prendre une douche ou un bain et faire de la natation.
- Le port de la ceinture de sécurité peut constituer une gêne, mais reste obligatoire.
- La chambre implantable est compatible avec les examens radiologiques (radiographie, scanner, IRM, etc.).
- Aux contrôles de sécurité (magasins, aéroports, bateaux, etc.), les chambres implantables en plastique ne posent pas de problème. Pour celles en titane, le risque de déclenchement de l'alarme est peu élevé, car la quantité de métal est trop faible pour être détectée par le système. En cas d'alarme, signalez que vous portez une chambre implantable et présentez le carnet de surveillance.

Avec une chambre implantable, il faut éviter :

- le port de charges lourdes du côté de la chambre implantable, ainsi que les sangles de sac à dos;
- les sports violents et ceux qui impliquent des mouvements répétés (rugby, sports de combat, tir à l'arc, tir à la carabine, chasse, tennis, golf, squash, crawl, etc.). Demandez conseil à votre médecin.

BON À SAVOIR

Si le port de la ceinture de sécurité est inconfortable, il existe des systèmes de rembourrage à placer sur la ceinture qui permettent de réduire la gêne.

BON À SAVOIR

IMPORTANT

Signalez que vous êtes porteur d'une chambre implantable lors de tout examen, soin ou administration médicamenteuse réalisés par un professionnel de santé.

COMMENT EST UTILISÉE LA CHAMBRE IMPLANTABLE ?

BON À SAVOIR

Pour votre confort les jours de soins, il est plus pratique de porter des vêtements à boutons (chemises, gilets...). Cela vous permet de dégager la zone où se trouve la chambre implantable tout en préservant votre intimité.

Lors de chaque administration d'un traitement, une aiguille (aiguille de Huber) est introduite dans la chambre implantable et permet le passage des différents traitements dans le sang. Grâce à cette aiguille, les médicaments sont injectés directement dans la chambre implantable, à travers la peau.

L'aiguille est mise en place de façon stérile par un infirmier. Vous pouvez ressentir un petit pincement quand l'aiguille s'enfonce dans votre peau, mais une fois qu'elle est en place, vous ne sentez plus rien.

L'aiguille est retirée à la fin de l'administration des traitements. Elle peut être posée pour quelques minutes ou pour plusieurs jours, selon la durée et la fréquence des injections. L'aiguille est changée au maximum tous les 8 jours. Son retrait est indolore.

Votre participation active aux soins est indispensable pendant toute la durée de la cure :

- lavez-vous régulièrement les mains, ayez une bonne hygiène corporelle, mais ne mouillez jamais le pansement qui recouvre l'aiguille. Pour votre toilette, demandez conseil à votre infirmier ;
- portez des vêtements propres ;
- ne touchez pas au pansement ;
- n'appuyez pas sur l'aiguille en place ;
- ne manipulez pas les tubulures, les robinets et les boîtiers qui les contiennent.

N'oubliez pas de signaler à votre infirmier :

- tout signe inhabituel (voir page 12) ;
- si votre pansement est souillé ou se décolle. Le cas échéant, il doit être refait sans délai ;
- si le dispositif d'injection (aiguille, tubulures, etc.) a été tiré ou a reçu un choc.



PRÉVENIR LA DOULEUR LIÉE À L'AIGUILLE

L'application d'un patch anesthésiant sur le site d'injection de la chambre implantable, 1 heure avant, permet

de rendre indolore l'introduction de l'aiguille.

QUAND ET COMMENT LA CHAMBRE IMPLANTABLE EST-ELLE ENLEVÉE ?

A la fin des traitements, c'est votre médecin oncologue ou hématologue qui décide du retrait de la chambre implantable. Elle est alors enlevée lors d'une courte intervention chirurgicale sous anesthésie locale. L'intervention se déroule en ambulatoire comme lors de la pose du dispositif.

Vous êtes allongé sur la table d'intervention. Votre peau est d'abord désinfectée, puis le professionnel en charge de l'intervention vous demande de tourner la tête sur le côté et pose un champ opératoire autour de la zone d'intervention. Le champ est susceptible de passer au-dessus de votre visage, mais l'équipe s'assurera que vous êtes dans une position confortable. Un produit anesthésiant est alors injecté dans la zone où se situe le boîtier.

Une fois que la zone où se trouve la chambre implantable est devenue indolore, l'opérateur fait une petite incision à l'endroit où se trouve la cicatrice, retire le boîtier et le cathéter, puis referme la plaie avec des fils ou de la colle chirurgicale. Un pansement est appliqué. Il est changé régulièrement jusqu'à cicatrisation.

ONT PARTICIPÉ À L'ÉLABORATION DE CE DOCUMENT

- **Dr Sébastien Bommart**, radiologue interventionnel, CHU Montpellier
- **Sabine Claramunt**, cadre infirmier en hématologie, Institut Gustave Roussy, Villejuif
- **Mélanie Collignon**, infirmière anesthésiste, Hospices civils de Lyon
- **Dr Éric Desruennes**, médecin anesthésiste-réanimateur, Hôpital Jeanne de Flandre, CHU Lille et Centre Oscar Lambret, Lille
- **Stéphanie Fingerhut**, membre du comité des patients de la Ligue contre le cancer, Paris
- **Dr Thomas Gastinne**, hématologue, CHU Nantes
- **Dr Vincent Hautefeuille**, hépatogastroentérologue, oncologue digestif, CHU Amiens
- **Dr Judicael Hotton**, chirurgien, Institut Godinot, Reims
- **Jean-Pierre Lassaigue**, patient, Oullins
- **Anne-Marie Ollitrault**, infirmière, Hôpital de jour oncohématologie et médecine, CH Lannion Trestel
- **Nicole Rama**, cadre infirmier, Toulouse
- **Dr Jean-Luc Verhaeghe**, chirurgien, Institut cancérologique de Lorraine, Vandœuvre-Lès-Nancy
- **Dr Vincent Vidal**, radiologue interventionnel, CHU Marseille
- **Laila Yassine**, infirmière coordinatrice, Unité d'expertise palliative et équipe mobile d'accompagnement en soins palliatifs, Institut Gustave Roussy, Villejuif
- **Dr Aziz Zaanani**, hépatogastroentérologue, oncologue digestif, HEGP, APHP, Paris
- **Dr Paul Zetlaoui**, médecin anesthésiste-réanimateur, Hôpital Bicêtre, APHP, Le Kremlin-Bicêtre

INSTITUT NATIONAL DU CANCER

Rédaction et coordination

- **Isabel Pifarré**, chargée de projets, département Bonnes pratiques, direction des Recommandations et du Médicament (jusqu'en septembre 2020)
- **Dr Marie De Montbel**, responsable de projets, département Bonnes pratiques, direction des Recommandations et du Médicament
- **Marianne Duperray**, directrice, direction des Recommandations et du Médicament

UNE COLLECTION À VOTRE DISPOSITION POUR VOUS INFORMER

Les fiches

- **L'IRM** (l'imagerie par résonance magnétique)
- **Le scanner**
- **La scintigraphie osseuse**
- **La TEP-TDM** (au 18F-FDG)
- **La stomie digestive**
- **La chambre à cathéter implantable**
- **Le cathéter central à insertion périphérique**
- **Les soins palliatifs**
- **La consultation d'oncogénétique**

Les guides

- J'ai un cancer, **comprendre et être aidé** (2020)
- Les traitements des cancers du **côlon** (mis à jour en 2020)
- Les traitements des cancers du **rectum** (mis à jour en 2020)
- Les traitements des cancers de **l'ovaire** (mis à jour en 2020)
- Les traitements des cancers de la **thyroïde** (mis à jour en 2020)
- Les traitements du cancer du **pancréas** (mis à jour en 2020)
- Comprendre les **lymphomes non hodgkiniens** (avec France Lymphome Espoir) (2019)
- Traitement du cancer et **tabac**: pourquoi arrêter et comment me faire aider? (2019)
- Les traitements des cancers des **voies aérodigestives supérieures** (2018)
- **Démarches sociales** et cancer (mis à jour en 2018)
- Les traitements des cancers du **poumon** (2017)
- Les traitements du **mélanome de la peau** (2016)
- Les traitements du cancer de la **prostate** (2016)
- La participation de mon **enfant** à une **recherche clinique** sur le cancer (en partenariat avec la SFCE et l'Espace éthique - Région Île-de-France) (2016)
- Participer à un **essai clinique en cancérologie** (2015)
- Comprendre le **myélome multiple** (2015)
- La prise en charge de la **leucémie lymphoïde chronique** (2015)
- Les traitements des cancers de **l'œsophage** (2015)

La chambre à cathéter implantable

Cette fiche fait partie de Cancer info, la plateforme d'information de référence à destination des malades et des proches développée par l'Institut national du cancer en partenariat avec la Ligue contre le cancer.

Les contenus de Cancer info sont élaborés à partir des recommandations destinées aux professionnels de santé et relus par un groupe de travail pluridisciplinaire associant professionnels et usagers.

Pour vous informer sur la prévention,
les dépistages et les traitements des cancers,
consultez **e-cancer.fr**

